Janvier 2012

Enseigner et comprendre la littérature au cycle 3

Enseignement de la lecture de textes longs

Conférence de Patrick JOOLE, Professeur de lettres, chargé de cours à l'Université Versailles Saint Quentin, formateur à l'IUFM de Versailles

Quelles pratiques concrètes en classe à partir de la littérature ?

Introduction

➔Constats : les jeunes lisent peu. La lecture occupe 16% de leur temps libre, elle arrive loin derrière d'autres loisirs.

26 % des garçons contre 15% de filles entre 14 et 25 ans n'ont lu aucun livre.

Les enquêtes PISA montrent que la France se situe en milieu de tableau du point de vue de la compréhension en lecture

15% des élèves ne comprennent pas ce qu'ils lisent et ce quelle que soit la classe et quel que soit le niveau.

➔Le Cadre institutionnel

La littérature appartient aux compétences 1 et 5 du socle commun de connaissances et de compétences.

Dans les programmes de 2008, on note la récurrence du mot comprendre.

Le rôle des enseignants est de permettre aux élèves :

De saisir l'ensemble du texte, la cohérence générale du texte ou du livre

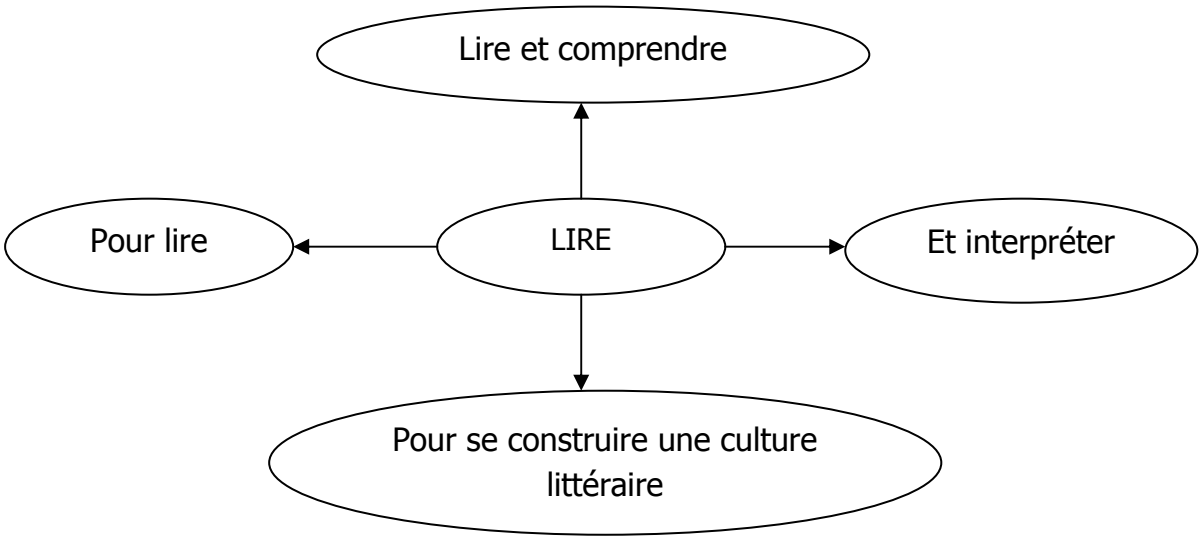
De se construire une culture littéraire

De préserver le plaisir de lire

De Rendre compte de leurs lectures

Compte rendu rédigé par Céline ROBERT, Conseillère pédagogique, Asnières

<u>En résumé 4 objectifs</u> :



Remarques préalables :

« Lire ça prend du temps » Cf. les programmes qui demandent à ce que les élèves aient lu au moins 5 ouvrages dans l'année scolaire.

Lire un roman peut prendre entre 1 et 8 semaines, sauf que par expérience on sait que les élèves se lassent du livre au-delà de 3 semaines.

➔La durée de lecture d'un roman doit donc être de 3 semaines en lisant tous les jours en classe ½ heure/jour.

« Les enseignants font beaucoup d'activités sur le roman en train d'être lu, ce qui demande beaucoup de temps »

➔Les activités menées travaillent-elles véritablement la compréhension ?

I. Lire pour lire

Les propositions qui suivent sont le résultat d'une expérimentation cordonnée par M JOOLE et menée sur plusieurs années avec une soixantaine de classes du Val d'Oise

I.1 Objectif : lire un livre en entier

➔Tous les élèves lisent le même livre en même temps, y compris ceux qui ont des difficultés de décodage.

« Comprendre pour donner le plaisir de lire »

➔ Nous devons développer des compétences, des habiletés.

Le bain de livres ne suffit pas pour que des élèves se mettent à lire de manière autonome.

« Faire lire les élèves chez eux contribue à creuser les inégalités ».

➔On lit en classe pour favoriser la dynamique de lecture.

I.2 Moyens :

I.2.1 Programmation et différenciation

Prévoir **des itinéraires de lecture** avec des moments de regroupement pour vérifier que les élèves savent rendre compte de leur lecture.

➔**Principe de l'itinéraire de lecture** :
Permettre à chaque d'élève d'arriver au même point du livre à la fin de la séance en n'ayant pas forcément lu la même quantité de mots.
Les lecteurs les plus experts liront la totalité du passage tandis que d'autres plus en difficulté liront des résumés.
On conserve ainsi l'aspect social de la lecture en alternant temps de lecture et regroupement.
➔**Posture de l'enseignant** : il choisit le livre et explique aux élèves le principe des itinéraires de lecture. Il ne les conseille pas sur celui qu'ils doivent choisir.
L'enseignant est disponible pour les élèves pendant qu'ils lisent : il discute avec ceux qui ont mal choisi et engage ainsi un dialogue personnel sur son niveau.
L'enseignant peut lui aussi se mettre en position de lecteur.
L'enseignant lit ou raconte l'histoire s'il a dans sa classe des élèves non francophones primo arrivants.
➔**Conditions** : silence absolu en classe, possibilité de lire dans n'importe quelle position, possibilité de se déplacer, de s'isoler dans un coin de la classe.
➔**Comment faire l'itinéraire** ?
L'enseignant doit repérer12 séquences narratives puisque le livre est travaillé sur 3 semaines, soient 12 séances.
Une séquence narrative n'est pas un chapitre. Une séquence narrative implique qu'il y ait une rupture dans l'histoire : un nouveau personnage, un nouveau lieu etc.
C'est un travail conséquent qui demande une nécessaire concertation au sein de l'équipe enseignante.
Ensuite l'enseignant doit se demander ce que les élèves doivent lire et ce qu'il faut résumer. Il évitera de résumer les moments forts en affect de façon à permettre au jeune lecteur de préserver son rapport intime à l'histoire.
Selon les compétences des élèves, il est possible de préparer jusqu'à 6 ou 7 itinéraires.

➔Aides à la compréhension

L'enseignant propose de fiches encyclopédiques pour nourrir la culture des élèves encyclopédiques (ex : qu'est-ce qu'un samouraï). Pour la question du vocabulaire, il est essentiel que les élèves acquièrent le savoir au moment de la lecture. Le vocabulaire est donc donné sur les fiches culturelles (représentation schématique ou illustrée). Ces fiches encyclopédiques fonctionnent beaucoup mieux que le glossaire ou la fiche de vocabulaire.

I.2.2 Activités spécifiques

➔Matérialiser la trame narrative : il est essentiel de donner aux élèves un moyen visuel pour percevoir l'ensemble du livre d'un seul coup d'œil.

➔Mettre en place **un carnet de lecture** dans lequel l'élève doit écrire un résumé ou chercher la bonne étiquette et coller le résumé qui correspond. Pour les élèves en difficulté proposer un résumé à trous. Ce travail se fait sur les 5 dernières minutes de la séance

L'élève peut écrire dans son carnet le résultat de ses transactions. Certains élèves recopieront des passages du livre qui pourront ensuite susciter des échanges initiés par une question du type « pourquoi as-tu choisi de recopier ce passage ? »

➔Proposer des fiches de compréhension concernant ce qu'il y de plus important à retenir de l'extrait. Par exemple reconstituer le trajet d'un personnage.

➔Travailler autour de l'analyse des **relations entre les personnages** : c'est déterminant pour la compréhension de la **cohérence textuelle**.

➔Mettre en place des **fiches autocorrectives** auxquelles les élèves se réfèrent.

➔Se regrouper pour un **débat interprétatif** : on change la disposition des tables, et l'enseignant s'assoit parmi les élèves pour favoriser les échanges.

Le débat doit permettre aux élèves de faire un lien entre le monde de l'auteur et notre monde à nous. C'est un temps qui permet l'appropriation de l'histoire et qui favorise la transaction personnelle.

La littérature n'est pas une compréhension unique mais une interprétation individuelle.

On peut mettre le résultat de ces transactions dans son carnet de lecture sous la forme de recopiage de passages du texte, de questions que l'on se pose. On peut émettre un avis sur le livre, dire en quoi on s'identifie au personnage. La notion d'identification est très forte, elle participe à la mise en mémoire de l'histoire et forge la culture littéraire de l'élève.

II. Lire et comprendre

II.1 Qu'est-ce que comprendre ?

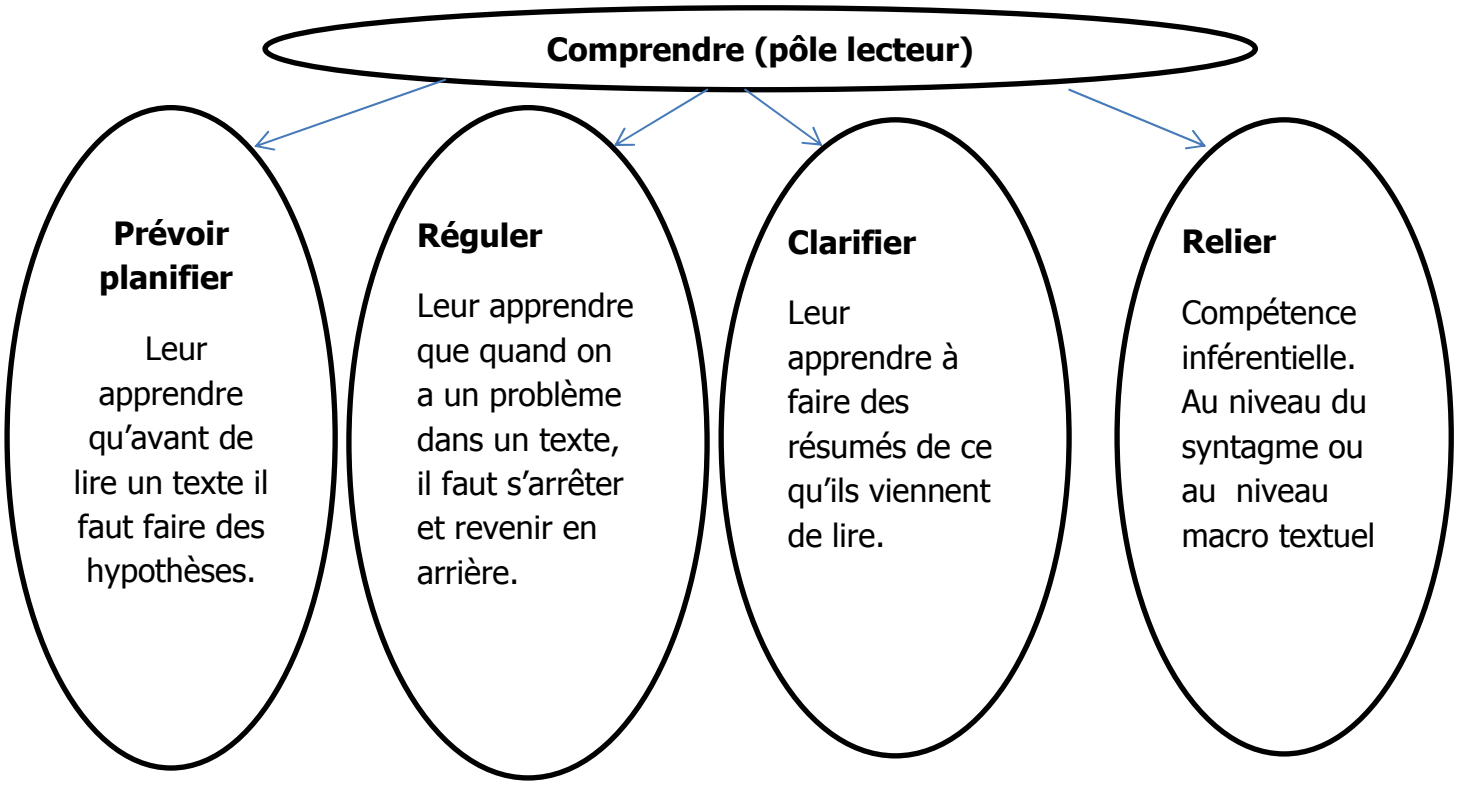
La compréhension repose sur des phénomènes psycho cognitifs : lire des mots/entendre des mots

Il est indispensable de savoir déchiffrer pour comprendre mais cette capacité est loin de suffire et il ne suffit d'avoir appris à bien déchiffrer pour bien lire. Il faut apprendre à comprendre. On apprend à comprendre en même temps qu'on apprend à déchiffrer. On continue d'apprendre à comprendre jusqu'à la terminale.

➔Pour que les élèves comprennent il faut agir sur les élèves et sur le texte.

Attention, la compréhension se travaille à partir de textes courts qui ne posent pas de problèmes de déchiffrage ou de vocabulaire. **La compréhension ne doit pas être littérale mais inférentielle.**

4 compétences pour améliorer la compréhension



➔Ne pas poser des questions littérales, privilégier les questions inférentielles

➔Montrer aux élèves comment on fait pour répondre à ces questions.

II.2 Comment travailler la compétence inférentielle ?

➔ L'enseignant écrit chaque jour un texte au tableau. Il explique ce qu'il faut comprendre dans le texte. Il entoure les mots qu'il faut mettre en relation.

Graduellement ce sont les élèves qui prennent en charge ce travail.

II.3 Comment faire pour comprendre un texte ?

Pour comprendre un texte il faut :

- Comprendre **les composantes de l'énonciation** : qui parle ?
- Relever **les actant**s : repérer les personnages et les relations qui existent entre eux
- Repérer **le cadre** : prélever les indices qui permettent de savoir où ça se passe te quand ça se passe.
- Identifier **la cohérence** dans un texte.

La cohérence repose sur 3 types de cohérences différentes :

➔Cohérence chronologique : le texte est structuré dans le temps auquel cas on relève les indicateurs pour repérer l'enchaînement chronologique.

➔Cohérence topologique : le texte est structuré par l'espace (cf. randonnées) auquel cas on repère les différents lieux.

➔Cohérence logique : le texte met en place un rapport de causalité

<u>Remarques concernant les pratiques de classe</u> :

➔Remettre en ordre d'images séquentielles ne peut se faire qu'à partir de textes dont la cohérence est chronologique. **Autrement dit, il faut adapter les exercices scolaires à la nature de la cohérence du texte**.

➔Rester dans une tâche d'apprentissage et non d'évaluation (qui constitue pourtant 80% du temps d'une séance…)

➔La difficulté pour l'enseignant est d'identifier les obstacles à la compréhension.

- Développer **la compétence intertextuelle** c'est-à-dire que les élèves doivent être capables de relier entre eux des livres qu'ils ont lus.

Pour cela il faut favoriser la **lecture en réseaux** et créer une bibliothèque intérieure.

Réseau par rapport au personnage
Réseau par rapport à un auteur

La donnée culturelle est tout aussi importante que la donnée inférentielle.

III. Conclusion

« Est-ce nécessaire de faire de la littérature en classe ?»

« Lire la littérature ça ne sert à rien, on peut s'en passer. Mais en même temps c'est une expérience unique et irremplaçable. Certains ne la pratiqueront jamais sauf à l'école. »

N'oublions pas que la littérature a sauvé des vies. Cf. Jean Paul Kaufmann otage au Liban, qui n'avait que des livres de la collection Arlequins à lire pendant sa captivité et qui dit avoir survécu grâce à cela.

« Peut-on avoir une société sans littérature ? »

« Au moins la lecture a une fonction socialisante… »

Bibliographie :

Lire des récits longs, Patrick JOOLE, SCEREN CRDP Versailles, Retz

Stratégies pour lire au quotidien, apprendre à inférer de la GS au CM2, SCEREN CRDP Bourgogne

Aider les élèves à comprendre, D.GAONAC'H et M FAYOL, Hachette Education

Les neurones de la lecture, S.DEHAENE, O.Jacob

Littéo cycle 3, B.LOUICHON, Magnard

Lector et Lectrix : Apprendre à comprendre les textes narratifs, CM1-CM2-6e-SEGPA, Syvlie Cèbe, Roland GOIGOUX, Retz